

n'a pas d'autre vice que d'aimer trop l'« apéritif » et le « gloria ». Bref, rien ne désignait ce personnage à mon attention que la moitié de pièce. Je la voyais, à chacun de ses mouvements, remuer contre la chaîne d'argent passée à son gilet, et il faut croire que mon imagination travaillait, à mon insu, durant cette contemplation machinale, car, une fois sortis du café, mon ami et moi, et comme je reprenais seul le chemin de la Rive Droite, l'idée chassée tout à l'heure se représenta soudain. Cette fois elle me parut si peu extravagante qu'elle me fit m'arrêter d'abord, et revenir du côté de l'estaminet :

— « Il n'y a pourtant rien d'absolument impossible », me disais-je, « à ce que ce garçon » soit le père de cette petite... On a vu des rencontres plus extraordinaires... Qu'est-ce que je risque, d'ailleurs, à l'interroger?... »

III

« En vous racontant cette histoire après coup, je crois discerner que ce retour vers le petit café, procédait d'un intérêt qui n'était pas seulement de la curiosité. On a beau avoir trainé dans les coulisses, trente années durant, on garde

toujours en soi d'insondables réserves de duperie sentimentale au service d'une personne qui vous regarde avec les prunelles brunes qu'avait la petite Jacques, et qui vous sourit du sourire qu'elle savait prendre. Je vous ai déjà dit que je n'étais pas resté absolument incrédule aux jolies phrases qu'elle avait débitées de sa voix douce, sur ses mélancolies d'enfant sans père et sans mère. Je n'y croyais pas non plus tout à fait, en sorte qu'au fond, très au fond, le vague projet d'une épreuve se dessinait devant ma fantaisie, au cas, après tout possible, où il y aurait quelque rapport entre les deux demi-pièces d'argent, celle que semblait garder avec tant de soin le pauvre verseur de mazagrans du Café Latin — ainsi s'appelait l'estaminet — et celle que portait à son bracelet la Cordélia du boulevard, qui arrivait au théâtre dans un coupé à elle, tout emmitouffée de zibelines. Si d'ailleurs la charmante fille m'avait été indifférente, aurais-je eu un petit battement de cœur à pousser de nouveau la porte du café et à questionner l'homme, après lui avoir commandé le plus bourgeois des bocks :

— « Vous avez là une breloque qui m'intrigue, » lui dis-je. Et devant son étonnement. « Oui », insistai-je, « j'ai vu exactement la même, voici » quelques jours, à une jeune dame qui m'a raconté qu'elle était une enfant trouvée, et que

» c'était le seul signe de reconnaissance qui eût été laissé sur elle... »

— « Une jeune dame? » me répondit-il. Une singulière lueur, qui annonçait de la défiance à la fois et un saisissement passa dans ses yeux. Il hésita une seconde, puis, comme impulsivement, il répéta : « Une jeune dame? Et quel âge a-t-elle? »

— « Vingt-trois ans environ », lui répondis-je.

— « Et vous dites qu'elle a été abandonnée avec une demi-pièce de monnaie, comme celle-là, quand elle était toute petite fille?... »

— « Une demi-pièce de deux francs », repris-je. « Et celle-là est de combien? »

— « De deux francs aussi », répliqua-t-il. Et « cette dame ne vous a pas dit où elle a été trouvée?... »

— « Non » répondis-je, et je mentais. Mais l'idée d'un chantage à craindre m'avait traversé la tête. Avant de lui donner un détail plus précis, je voulais qu'il allât plus loin lui-même dans les confidences, et j'ajoutai : « Qu'est-ce que cela vous fait?... »

— « Ce que cela me fait? » dit-il. Il hésita de nouveau, et, haussant un peu les épaules : « Mais rien, c'est vrai, absolument rien », et il me quitta pour aller servir deux consommations qui lui étaient réclamées d'une table voisine.

— « Je m'y suis mal pris », songeais-je, en

l'étudiant du coin de l'œil, qui, debout maintenant près du comptoir, ouvrait un journal illustré d'un air indifférent. « Il ne parlera pas. Il a pourtant quelque chose à dire... Je reviendrai demain... Peut-être aura-t-il réfléchi et sera-t-il décidé à me raconter son histoire... »

« Décidé moi-même à m'en aller, je frappai le marbre de la table contre la poignée de ma canne pour appeler le personnage et lui demander ce que je lui devais. Il vint à moi avec un visage qui fuyait mon regard, mais je pus constater, tandis qu'il cherchait dans sa sacoche de la monnaie pour me rendre, que sa main tremblait un peu. Subitement, comme je me préparais à prendre mon chapeau et mon pardessus appendus à la patère, il m'interpella d'une voix sourde, à dessein :

— « C'est vrai, monsieur, ce que vous m'avez dit tout à l'heure? » et, sur mon geste affirmatif : « Je vous en supplie, monsieur », continua-t-il, « donnez-moi un rendez-vous, que je puisse vous causer ailleurs qu'ici... J'ai quelque chose à vous communiquer de trop grave et qui demande un peu de temps... »

IV

« Ce n'est pas un peu de temps, comme il disait, c'est beaucoup qu'il lui fallut pour me confesser, dans ce rendez-vous que je lui donnai tout de suite, vous pensez bien, une de ces lamentables histoires comme nous en lisons chaque matin à la troisième page des journaux. Imprimées, elles nous laissent froids. Débitées par quelqu'un qui s'y est trouvé mêlé en chair et en os, elles vous étouffent de pitié, quoi que vous en ayez. L'homme s'appelait Pointut — la singularité de ce nom me l'a fait retenir. A vingt-deux ans il servait dans une maison bourgeoise. Il était devenu l'amant de la bonne. Elle avait eu une fille. Pauvres tous deux et n'ayant que leurs gages pour vivre, ils avaient reculé devant la charge que leur représentait cet enfant. Ils avaient résolu de l'abandonner. A la veille de commettre ce crime, le père avait été pris d'un remords. Il avait fait couper en deux et trouser par un ouvrier serrurier de ses camarades la pièce de quarante sous dont il portait la moitié à sa chaîne de montre. L'autre, soigneusement liée à un cordonnet solide, était demeurée au cou de la pauvre

créature, délaissée sous une porte cochère de la rue de Grenelle. — C'était la preuve de la preuve que ce nom de rue! — Le sieur Pointut avait-il gardé, avec le susdit objet, quelque remords de ce délaissement, et, en me racontant sa faute, obéissait-il à un secret sursaut de conscience? Ou bien, s'étant vu interrogé par un monsieur bien mis, avait-il aperçu, au cas où la dame à la demi-pièce d'argent serait sa fille, quelque chance d'un secours généreux, d'une petite rente? Je n'ai pas cherché à résoudre cette énigme. A coup sûr il avait dans la voix, pour m'expliquer, sinon pour excuser son action passée, l'émotion d'un regret véritable. Peut-être, l'alcool aidant, ne mentait-il pas? D'ailleurs, ce n'était pas le degré de sa sincérité qui m'intéressait, tandis que je l'écoutais me raconter les douloureux épisodes de son existence après cet abandon : la malédiction du sort pesant sur lui, la mort de sa complice, emportée presque aussitôt par une fièvre typhoïde, lui-même roulant de place en place, pour échouer dans ce café de dernier ordre, son espérance, toujours déçue, de savoir du moins ce qu'était devenue sa fille. Je ne pensais qu'au moyen de vérifier, d'une manière encore plus indiscutable, si cette fille était réellement Henriette Jacques. Mais comment, sans lui donner, à lui, quelque indice qui lui permit la tentative de chantage à laquelle je continuais de penser, au cas où, malgré tout, il

ne serait pas le père? Car enfin la rue de Grenelle a beaucoup de portes cochères, et quand on est dans le hasard, toutes les coïncidences ne sont-elles pas possibles?

— « Voulez-vous avoir confiance en moi » ? lui dis-je enfin. « Prêtez-moi cette demi-pièce pour deux jours seulement. Je m'arrangerai pour la rapprocher de l'autre. Nous saurons bien si ce sont les deux moitiés de la même monnaie... »

V

« Il ne fit pas de difficultés pour me confier le précieux morceau de métal, et, le soir même, j'étais au théâtre de la Porte-Saint-Martin, et dans la loge de la petite Jacques, entre deux actes. Je la vois encore et le bouleversement de ses jolis traits, quand, ayant tiré de ma poche la moitié de pièce que m'avait confiée Pointut, je lui demandai de me prêter son bracelet. Je mis les deux morceaux d'argent l'un contre l'autre. Nous pûmes constater — car elle me regardait faire — que les lignes de l'effigie de Napoléon III frappées sur la monnaie se continuaient exactement. Nous avions devant nous la pièce entière. Le doute n'était plus possible. L'impression de surprise éprouvée par

la comédienne fut si forte qu'elle en pâlit sous son rouge.

— « Mes parents? » dit-elle. « Vous connaissez mes parents?... Ah! Parlez, parlez... Comment s'appellent-ils? Où sont-ils?... Mais vite, vite... »

— « Vos parents, non » lui répondis-je... « Votre mère est morte. C'est de votre père que je tiens ceci, qu'il m'a confié parce que je lui ai dit — oh! sans vous nommer — que j'avais remarqué une demi-pièce semblable au bras d'une dame, et il m'a confessé qu'il avait, en effet, abandonné une petite fille, il y a vingt-quatre ans, rue de Grenelle, en lui laissant au cou ce signe de reconnaissance... »

— « Et qui est-ce? » demanda-t-elle avec angoisse.

« Je n'essaierai pas de vous expliquer pourquoi cette demande, qui aurait dû remuer en moi les cordes de l'humanité profonde, paralysa soudain mon attendrissement. Il était naturel, n'est-ce pas? que je révélasse aussitôt à cette fille, et les conditions dans lesquelles j'avais rencontré son père, et sa profession, et toute son histoire. La Cordélia, dont elle portait le costume, avait là une occasion unique de pratiquer le dévouement dont elle savait si bien traduire la pitié, quand elle disait, en montrant les cheveux blancs de Lear : « *Et tu as été forcé, pauvre père, de te*

» *loger avec les pourceaux et les misérables, sans asile, sur un fumier infect!...* » Il ne s'agissait pas d'accomplir un de ces sacrifices dont Shakespeare dit, avec sa magnificence habituelle, que *« les dieux eux-mêmes leur doivent de l'encens; »* non, mais de donner un peu de bien-être à un pauvre homme qui avait certes été coupable avec elle, mais d'une de ces fautes où il entre tant de fatalité, tant d'humble misère, qu'elles sont toutes pardonnées. Fut-ce le ton sur lequel elle avait jeté ce *« Qui est-ce? »* Avais-je lu dans ses yeux ce qui bien réellement y était? Toujours est-il qu'une tentation cruelle s'empara de moi : celle de mettre cette Cordélia de théâtre en face du peu romanesque roi Lear, son père, brutalement, sans l'y avoir préparée, pour la regarder sentir. Se mêlait-il à ma curiosité l'attrait malsain de l'expérience psychologique, si puissant parfois sur l'homme de lettres? Était-ce le petit commencement d'intérêt trop tendre dont je vous parlais, et contre lequel je luttais d'instinct, afin de ne m'y rendre qu'à bon escient, pour un être qui en fût digne? Était-ce le dramaturge, tout simplement, qui rêvait inconsciemment, de la *« scène à faire? »* Choisissez parmi ces motifs, ou inventez-en d'autres. Le fait est que je lui répondis :

— « Ne me questionnez pas. Je ne vous dirai plus rien. Je veux que vous sachiez tout par lui-même. Ce soir, à la sortie du théâtre, je

» vous mènerai chez lui, si vous le voulez... »
 — « Si je le veux?... » dit-elle. « Il y a tant d'années que je ne vis que pour cette minute! Ah! jouer la comédie avec cette attente-là dans le cœur, comme c'est dur!... »

« On criait : « En scène pour le trois ! » tandis qu'elle jetait ce filial soupir. Pour ne pas y croire, il aurait fallu être un monstre, tant son joli visage traduisait une impatience passionnée, qui ne la quitta pas durant le reste de la représentation. J'ajouterai, — et les mânes de Diderot en frémiront de joie, — qu'elle n'avait jamais joué ce rôle, où elle excellait, avec aussi peu de talent que ce soir-là, alors que tous les mots qu'elle prononçait convenaient si bien à sa situation. C'est en l'écoutant que j'ai définitivement donné raison au philosophe, et plus encore deux heures après, quand se fut produit cette rencontre entre ce roi Lear du Café Latin et sa fille... Oh! ce ne sera plus long, maintenant... Imaginez la petite Henriette Jacques que vous vous rappelez, enfoncée dans le coin de son coupé, — moi, à côté d'elle, — sur le coup de minuit, — après le spectacle... J'ai continué à refuser de lui donner aucun renseignement. Mais je lui ai laissé en main les deux demi-pièces, et je lui ai dit que je la conduisais auprès de son père. J'ai crié au cocher une adresse qu'elle a entendue, et j'ai cru voir qu'elle a hoché la tête, — cette tête qui sort si

petite, si gracieuse, si délicate, du grand collet de fourrure. Je n'ai pourtant fait que nommer la rue, sans autre indication. S'attendait-elle que son père habitât dans le noble faubourg où elle avait été abandonnée?... Nous nous taisions tous deux. Le coupé roule. Nous avons passé la Seine, le boulevard Saint-Germain, l'Odéon. L'étroite façade du petit café apparaît, chétivement éclairée. Je frappe de la canne à la vitre du coupé, le cocher s'arrête :

- « C'est ici », dis-je à Henriette Jacques.
- « Ici ? » interrogea-t-elle.
- « Oui », continuai-je, « dans ce café. »
- « Dans ce café ? » répéta-t-elle.
- « Oui », repris-je. « Le pauvre homme est » employé là. Vous ne pourrez pas vous tromper. » Il est seul à servir... »

« Elle me regarda avec des yeux où il y avait de l'effarement et de l'épouvante, et elle put voir qu'il n'y avait pas trace d'ironie sur mon visage. La chose vous paraîtra étrange. Ma gorge était serrée à cette minute-là, et j'avais la fièvre, comme il arrive quand on assiste aux préparatifs d'un événement dont l'issue peut être tragique. La comédienne parut délibérer une seconde. Brusquement, elle ouvrit la portière de la voiture, elle descendit et elle entra dans le petit café. J'en étais à me demander si je devais ou non la

suivre, quand je la vis ressortir, plus brusquement encore. Déjà elle avait repris sa place auprès de moi, refermé la portière et crié au cocher : « A » la maison », et nous roulions de nouveau à travers Paris. Ce fut seulement au bout de quelques minutes que, la voyant plongée dans un farouche silence, j'osai l'interroger.

— « Vous l'avez vu ? » lui demandai-je simplement.

— « Oui », fit-elle.

— « Et qu'est-ce que vous lui avez dit ? »

— « Je ne lui ai pas parlé », répondit-elle. Et, avec une violence aussi passionnée que son impatience de tout à l'heure : « Je ne veux pas le » revoir. Je ne veux pas qu'il sache que j'existe... » Rendez-lui sa demi-pièce, » et elle me la » tendit, « et dites-lui que vous vous étiez trompé, » que les deux morceaux ne se raccordent pas... » Je ne veux pas de ce père!... Je n'en veux pas! » Je n'en veux pas!... » Et elle ajouta cette phrase prodigieuse, — laquelle se passe de commentaires, comme on dit en style de journaux : « Et penser que je me croyais la fille d'un » prince! » Vous me direz que son ambition était modeste après tout. Cordélia est bien la fille d'un roi!... »